

15^{ème} dim. ord. année B – Éphésiens 1, 3-14 et Marc 6,7-13

Par Frère Didier

Voici que Jésus envoie ses apôtres en mission,
et cela nous concerne, frères et sœurs, nous qui avons aussi reçu la Bonne Nouvelle,
nous qui sommes ces privilégiés qui ont reconnu Jésus Sauveur du monde !
Alors nous qui avons ce bonheur de nous savoir aimés à l'infini
sommes-nous les témoins de cette Bonne Nouvelle,
et savons nous transmettre ce bonheur ?

Sans doute un peu, mais sûrement pas assez...

C'est pourquoi les apôtres qui appellent à la conversion, ça nous concerne aussi.

Vous avez entendu : « **Ils proclamaient qu'il fallait se convertir.** »

Vous me direz : ai-je besoin de me convertir ? N'ai-je pas choisi Jésus pour toujours ?

« Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle ! » (Jean 6,68)

Et la preuve, je viens à la messe presque tous les dimanches !

Fort bien, mais est-ce que Jésus a vraiment envahi ma vie ?

Est-ce Lui qui vit en moi, est-ce que je regarde avec ses yeux,

est-ce que j'aime avec son cœur ?

...pour être la lumière du monde et le sel de la terre ! Ah ! c'est grand notre mission !

Et qu'en serait-il de notre foi, -croire à l'Amour- si nous étions persécutés

comme nos frères et sœurs du Moyen-Orient, ou accablés par une grave maladie ?

Cette conversion, c'était déjà l'appel de Jean-Baptiste (Matt.3,2)

et c'est le premier appel de Jésus : « **Convertissez-vous !** » (Marc 1,15)

et aujourd'hui, c'est l'appel lancé par les apôtres...

Ah ! peut-être que nous sommes lassés d'entendre ça tous les jours !

Mais malheureux sommes-nous...

si nous avons perdu l'enthousiasme du premier amour

et la joie d'être des hommes et des femmes sans cesse renouvelés par l'Esprit Saint !

Alors JOYEUSE CONVERSION !

Et disons « conversion », avec un accent de grand large, de soleil et de liberté !

Un changement pour sortir de notre prison , pour se tourner vers Dieu et les autres,
pour vraiment aimer Dieu comme des fils et des filles chéris,

et aimer les autres comme des frères et des sœurs chéris !

Le cardinal Jean-Louis Tauran - qui vient de mourir -,

lui qui a tant œuvré pour l'entente entre les nations et le dialogue inter-religieux,

disait : « Jésus nous demande d'aimer de manière universelle, sans aucune limite,

d'aimer en prenant comme mesure l'amour que Lui-même a pour nous.

Ce qui doit importer, c'est le bonheur de l'autre. »

Cela ne nous demande peut-être pas une révolution, mais sûrement une évolution...

N'avons-nous pas, pour commencer, à envoyer balader nos regrets et nos tristesses,
et à entendre l'appel à la joie que nous lance si souvent le pape François ?

Et voici une bonne recette : la méditation de la seconde lecture de ce jour,
la si belle hymne qui ouvre la lettre de saint Paul aux Ephésiens,
à laquelle vous n'avez peut-être pas fait attention, mais qu'il faut relire et relire,
car elle peut nous enraciner dans l'émerveillement et ranimer notre joie.
C'est un vrai « Credo » et une vraie préface eucharistique
qui dit notre foi en Dieu Amour créateur et Amour rédempteur,
qui dit qui est Dieu, et aussi qui je suis : créé par l'Amour et pour un éternel Amour !

En lisant des lettres de notre frère Paul de Tibhirine écrites d'Algérie à sa maman,
j'ai été touché de voir qu'il avait recopié toute cette hymne en message de réconfort.
Hé bien, reprenons nous aussi ces mots qui doivent nous remplir de bonheur :
« **BENI** soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ,
*qui nous a **BENIS** et comblés des **BENEDICTIONS** de l'Esprit dans le Christ ! »*

Et nous voilà placés dans le bonheur de la Communion Trinitaire !...
et en plein dialogue de bénédiction : « BENI soit le Père qui nous a BENIS ! »
Appel à la louange accentué par le refrain qui revient trois fois dans cette hymne :
« ...à la louange de gloire de sa grâce ! »

Appel à la louange qui heureusement retentit souvent dans nos liturgies :
le « Te Deum », « Dieu, nous Te louons », de nos Vigiles dans la nuit...
le « Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit »,
cette adoration trinitaire qui illumine la prière des psaumes,
le « Gloria » de la messe avec l'extraordinaire verset
« Nous Te louons, nous Te bénissons, nous T'adorons, nous Te glorifions,
nous te rendons grâce pour ton immense gloire ! »,
et tous nos « Alleluia » avec leurs vocalises de joie gratuite...

Tout cela nous rappelle que nous n'avons plus le droit d'être grincheux,
et que nous avons le devoir de nous convertir sans cesse à la joie !
Car c'est elle, CETTE JOIE, qui fera de nous des proclamateurs de la Bonne Nouvelle !

La source de notre mission, c'est la joie, et la source de notre joie, c'est l'Amour.
Oui, ce qui nous donne l'élan de nous convertir à la joie, c'est l'Amour,
cet Amour si bien proclamé par cette hymne merveilleuse,
hymne à l'Amour, et donc véritable « Ode à la Joie » !

Souhaitons-nous, les uns pour les autres,
qu'elle évangélise notre relation à Dieu en nous faisant grandir en RECONNAISSANCE,
qu'elle évangélise notre relation à nous-mêmes en nous emplissant de CONFIANCE,
et qu'elle évangélise notre relation aux autres en développant notre BIENVEILLANCE.

RECONNAISSANCE, CONFIANCE et BIENVEILLANCE, ces trois sœurs, filles de l'Amour,
peuvent nous établir dans la joie et faire de nous des proclamateurs d'Évangile.

Seigneur, Dieu d'Amour, nous t'en prions, par cette eucharistie,
fais nous vivre au Souffle de ta Grâce et à la louange de ta Gloire !